

DEUX MOTS SUR LA DIONÉE, PAR LÉO ERRERA.

J'avais entrepris dans le temps (1876) une étude anatomique de la feuille du *Dionaea muscipula*. Vers la même époque, un fort bon travail de M. Kurtz (*in Reichert's und du Bois-Reymond's Archiv*, 1876) vint élucider ce sujet. Je me bornerai donc à noter quelques faits que j'avais constatés et dont M. Kurtz n'a point parlé et je relèverai un détail sur lequel je ne puis me rallier à la description de cet observateur.

I. La feuille de la Dionée est formée, comme on sait, d'un pétiole ailé et d'un limbe bivalve, réunis entre eux par une courte portion non ailée du pétiole. Chaque valve du limbe est bordée de pointes marginales et porte, à sa face supérieure, trois « poils sensibles, » ainsi qu'une foule de glandes rosées qui sécrètent le suc digestif. Au contraire, la face inférieure, les pointes marginales et le pétiole ne produisent ni poils sensibles, ni glandes, mais des poils étoilés, d'ordinaire octocellulaires, brunâtres.

Au point de vue physiologique, il peut être intéressant de savoir le nombre de glandes qu'il y a sur une feuille. On en trouve, en moyenne, 60 par millimètre carré : elles sont plus nombreuses vers le milieu de chaque valve (65 par mm. q.) que vers les bords (50 par mm. q.), et il y a même une zone étroite, tout autour du limbe, qui en est dépourvue. En tenant compte de ces divers éléments, on reconnaît qu'il existe environ 8000 glandes sur une feuille de taille médiocre (dont le limbe aurait 10^{mm}. de long à la nervure médiane, et 18 de large, sans compter les pointes marginales). — Les poils étoilés sont beaucoup moins nombreux : une feuille de la dimension que je viens d'indiquer en porte quelque 400 à la face inférieure du

limbe et encore autant sur toutes les pointes marginales prises ensemble. Il existe en outre un certain nombre de ces poils sur le pétiole.

II. Normalement, trois poils sensibles se développent sur chaque valve foliaire ; ils forment un triangle dont un sommet est rapproché de la nervure médiane. MM. Darwin (*Insectivorous Plants*, p. 287) et Kurtz (*loc. cit.*, p. 18) en ont parfois observé deux ou quatre. Dans ce dernier cas, il y en a, selon M. Kurtz, deux qui avoisinent la nervure médiane. Cela n'est pas constant, car on trouve quatre poils sensibles tantôt à peu près en ligne droite parallèle à la nervure médiane, tantôt disposés aux trois angles et au milieu de la base d'un triangle dont le sommet est tourné vers la nervure, tantôt enfin deux poils avoisinent la nervure et deux autres, plus proches du bord, alternent avec ceux-là. J'ai même observé deux fois, sur l'une des valves d'une feuille, cinq poils sensibles répartis sans ordre ; l'autre valve de ces feuilles en portait quatre.

III. M. Kurtz compte de 15 à 18 pointes marginales par valve. J'en ai vu de 11 à 28 ; le chiffre de 18-19 m'a semblé particulièrement fréquent. Il en existe souvent une (ou deux) de plus à l'une des valves qu'à l'autre. Il arrive que ces pointes soient bifurquées.

La face inférieure du limbe foliaire porte un léger épaissement le long du bord où naissent les pointes marginales. Mais cet épaissement n'est pas continu : il n'existe qu'entre les pointes. Là, il forme de petits arcs de cercle à convexité tournée vers la nervure médiane, et les extrémités contiguës de deux arcs de cercle voisins se réunissent pour concourir chaque fois à la formation de l'une des pointes. Il y a donc au bord de la feuille une série d'éminences qui alternent avec des espaces non

épaissis : ceux-ci répondent à la base de chaque pointe marginale ; celles-là à l'intervalle qui sépare deux pointes successives. Si je ne me trompe, c'est précisément le contraire de ce que M. Kurtz a décrit (1).

IV. On attribue généralement à la fleur de la Dionée de 10 à 20 étamines. Il m'est arrivé de n'en observer que 8. Dans un autre cas, j'en ai trouvé 12, dont deux étaient soudées par leurs filets, tandis que leurs anthères étaient libres. Cette dernière anomalie paraît intéressante, car elle confirme l'opinion de Payer (*Organogénie*, p. 185), d'après qui les étamines en sus de la dizaine ne seraient dues qu'à des *dédoublements*.

V. Les sépales et les pétales ne portent, en fait de trichomes, que des poils étoilés, à 8 (7-9) cellules, comme ceux des feuilles. Les sépales en ont un assez bon nombre sur les denticules dont leur bord est garni, et quelques-uns sur leur face extérieure (inférieure). Ces poils sont rares sur les pétales : on en trouve cependant près du bord, aussi bien sur la face intérieure que sur la face extérieure. Cette répartition des poils paraît due à ce qu'il ne s'en développe pas aux places où les sépales et les pétales se recouvrent et sont privés du contact immédiat avec l'atmosphère.

La direction et la forme des cellules, l'absence de tout organe qui réponde aux poils sensibles ou aux glandes rosées, me portent à regarder les sépales et les pétales de la Dionée comme les homologues du pétiole seul et non du limbe des feuilles végétatives. La forme extérieure

(1) *Loc. cit.*, p. 18 : « ...Während in Wirklichkeit die erwähnten Anschwellungen mit Thälern, die den Zwischenräumen zwischen je zwei Borsten entsprechen, abwechseln. »

conduit à une conclusion semblable. Il se pourrait que cette conclusion s'appliquât aussi à d'autres *Droséracées*. Ainsi se trouveraient confirmées une pensée générale de Payer (*Élém. de Bot.*, p. 151) : « Les sépales..... représentent tantôt le limbe d'une feuille, tantôt son pétiole dilaté, tantôt ses deux stipules réunies, » et une remarque de M. Clos (*Bull. Soc. bot. Fr.*, III, p. 684) : « Peut-être aussi signalera-t-on des sépales pétiolaires. » — Il faut toutefois remarquer que Meyen (cité dans Kurtz), p. 5 regardait le pétiole de la Dionée comme le limbe véritable, et le limbe comme un appendice dans le genre de l'urne des *Nepenthes*. Mais la comparaison avec les autres *Droséracées* ne me paraît pas justifier cette manière de voir.

M. le Président annonce à l'assemblée la mort de l'un de nos membres associés, de M. le professeur Heinrich-Gottlieb-Ludwig Reichenbach. Celui-ci, né à Leipzig le 8 janvier 1795, est mort le 17 mars dernier à Dresde. Il est décidé qu'une notice nécrologique sera rédigée par un des membres de la Société.

Le Secrétaire présente, au nom de Mesdames Bommer et Rousseau, un mémoire intitulé : *Catalogue des Champignons observés aux environs de Bruxelles*. Ce travail sera soumis à l'examen de MM. J.-J. Kickx, Éd. Martens et C. Delogne.

Mesdames Bommer et Rousseau et MM. Gabriel Pichardo et Bosmans sont proclamés membres effectifs de la Société.

M. l'Abbé Miégevillle, ayant fait le versement de cent cinquante francs, est proclamé membre à vie de la Société aux termes de l'art. 5 des Statuts.

M. le Président rappelle que la prochaine assemblée générale aura lieu le 4 mai prochain.

Assemblée générale du 4 mai 1879.

PRÉSIDENTE DE M. MULLER.

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents : E. Aschman, Ch. Baguet, G. Boddaert, J.-E. Bommer, G. Carron, J. Clavel, A. Cogniaux, L. Coomans, V. Coomans, G.-Ch. De Creeft, C.-H. Delogne, A. De Vos, H. Donekier, Th. Durand, L. Errera, G. Gevaert, Ch. Gilbert, A. Gravis, Osc. Hecking, Ch. Heyman, E. Laurent, Lecoyer, Le Lorrain, H. Louis, É. Marchal, Em. Rodigas, E. Sonnet, E. Vanden Heuvel, E. Vander Meersch, J.-B. Vanpé, Alb. Van Zuylen, F. Vindevogel, Ant. Willems; Crépin, *secrétaire*.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 1^{er} décembre 1878 est approuvé.

Correspondance.

Lettre de M. le Ministre de l'Intérieur, en date du 24 avril dernier, informant que, par arrêté royal du 19 du même mois, un nouveau subside de quinze cents francs est alloué à la Société pour l'aider à couvrir une partie des frais de ses publications.

Lettre de M. L. Piré annonçant qu'il ne peut assister à la séance.

MM. K. Koch, G. Bentham et Van der Sande Lacoste remercient pour l'envoi de leurs diplômes.

La Societa dei naturalisti in Modena accepte l'échange de notre Bulletin avec son Annuario.

M. le D^r Clos a envoyé son portrait pour l'album de la Société.



Ouvrages reçus pour la bibliothèque.

Échange avec le Bulletin.

Botanische Zeitung. Nos 15, 14, 15, 16, 17 et 18. Tables de l'année 1878.

Journal of the Royal Microscopical Society. Vol. II, N^o 2.

Société entomologique de Belgique. Comptes-rendus des assemblées mensuelles du 1^{er} mars et 5 avril 1879.

Annales de la Société entomologique de Belgique.

Tome XXII, 1^{er} trimestre.

L'Athénæum Belge. Nos 8 et 9.

Mittheilungen des naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark. Jahrgang 1878.

Giornale di agricoltura, industria e commercio del regno d'Italia. Nos 10 et 11.

Bulletin de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. Tome 47, N° 5.

Revue Savoisiennne. N° 5.

Nuovo giornale botanico italiano. N° 2.

Bulletin de la Société belge de microscopie. Procès-verbal de la séance du 27 mars 1879.

Bulletin des amis des sciences naturelles de Rouen.
14^e année, 1^{er} semestre.

Brebissonia. N° 9.

Bulletin de la Société botanique de France. Tome XXV,
Comptes-rendus des séances, N° 2.

Annales de la Société botanique de Lyon. 6^e année, N° 2.

Société malacologique de Belgique. Procès-verbal de la séance du 5 avril 1879.

Feuille des jeunes naturalistes. N° 105.

Bulletin de la Société d'études scientifiques de Lyon.
Tome IV.

Journal of Botany. N° 197.

Abhandlungen herausgegeben von naturwissenschaftlichen Vereines zu Bremen. 6 Bd., 1 Heft.

En don de la part des auteurs.

Ueber die von G. Ehrenberg in Aegypten und Nubien gesammelten Brandpilze, von Alex. Fischer von Waldheim, in-8°.

Révision de la flore des départements du nord de la France, par l'abbé Boulay. Lille, 1878-1879, 1^{er} et 2^e fascicules, in-18°.

Sur quelques Menthes des herbiers du Jardin botanique de Bruxelles, par Ernest Malinvaud. Paris, 1878, in-8°.